

Lisez ces annonces, profitez-en, et faites des annonces pour augmenter vos affaires

AVIS SPECIAUX

AVIS est par le présent donné à mes amis et au public, que je n'ai aucune relation avec l'importante quelle entreprise de pompes funèbres, que mon entreprise actuelle porte mon nom, CHAS. BETZ, entrepreneur de pompes funèbres et enterrements, CHAS. BETZ, 25 mai-30

AVIS est donné qu'un "bill" va être ajouté à la législature présente, divisant le Troisième Ward de la Paroisse d'Orléans, en deux "wards", dont l'un sera appelé Troisième ward et l'autre, le Dix-huitième ce dernier devant être composé de la partie du Troisième Ward qui commence à la rue Rochambeau ou environs, et s'étendant sur l'arrière du Lac de Reculants l'acte 159 de 1892, adhésion de ville, s'y appliquant. Democratic Good Government Club, E. A. D. LOGAN, Assistant Secy., mai 15 20 25-juin 2 9 13

DEMANDES

POUR travaux d'intérieur en général, une jeune fille parlant le Français et très peu l'Anglais, devra coucher dans la maison. Adressez-vous au 239, rue St-Jacques, 2 juin-11

OCCASIONS D'AFFAIRES.

LES PIGEONS rapportent des dollars ou les centes ne vous ferait gagner que des sous: un petit capital suffit pour de place prise, vente toujours assurée grâce à la constante demande. Demandez le numéro de mai de notre journal, il vous donnera toutes les explications, prix, etc. "Reliable Equal Journal", Versailles, Mo., 2 juin

GENTILHOMME établissant des charrettes de huitiers pour transporter café, etc. de l'intérieur de la République de Honduras à la côte, désire coopération d'une ou plusieurs personnes possédant des capitaux. Profitez-en maintenant, occupation des plus agréables, climat superbe. Adressez Fondation, L'Abbeille, Nouvelle-Orléans, La., 2 juin 2 1 6

DEMANDEZ UN TAXI ?

COOKE Phone Main 39 ou 49

CHAMBRES GARNIES

A LOUER—De belles chambres garnies, 826 -e St. Louis.

PRETS D'ARGENT.

Emprunts à 5 pour cent PEUVENT ÊTRE OBTENUS POUR ACHETER, CONSTRUIRE OU AMÉLIORER LES PROPRIÉTÉS, VOUS FAITES LES PAIEMENTS, VOUS PAYEZ LE LOYER, ÉCRIVEZ NOUS LES CONDITIONS. E. GRANT, 220 BATEAU MAINE, LA NOUVELLE-ORLÉANS, L. N., fév 15-14

CAMPHO-MENTHO

Pour le croup, le rhume de cerveau, les maux de gorge et les inflammations. Remède de meilleur pour les congestions. Janté-11

ARGENT A PRETER.

DESIREZ-VOUS cesser de payer un loyer et voulez-vous posséder votre demeure? Je suis prêt à vous aider en cela dans toutes les parties de la Louisiane, et sur le plan de paiements partiels. Nous demandons des agents. Knuth & Co., 609 Bataille Audubon, Nouvelle-Orléans, 10 avril

EPICERIES.

C. A. KEETING, Epicerie, 234 rue Dupré. Téléphone Galvez 15. 21 mai-14

TOILES METALLIQUES.

Nous faisons des portes et fenêtres en toile métallique sur mesure; nous faisons des prix sur demande. Stiegel, 730 rue Carondelet, M. 192. 29 mai-14 mois

ADJUDICATIONS.

LES personnes desirant solliciter des privilèges pour la Fête Nationale du Quatrième Juillet 1914, sont priées de s'adresser à M. A. P. J. Séguin, 730 rue Commune, pour tous renseignements et information.

Bureau de l'Etat Civil Sam Taylor Succède à Laiche

Inscrits dans les dernières 24 heures Naissances.

- Mme Arthur Joseph Miller, un garçon. Mme Rupert Joseph Petet de Silverstein, un garçon. Mme John Patrick Buckley, un garçon. Mme Estelle Moreland, un garçon. Mme Irene Blackman, une fille. Mme Ester Borrows, une fille. Mme Anna May McDonald, une fille. Mme Elsie May Russell, une fille. Mme Frank Loris, un garçon. Mme Vrselena Williams, une fille. Mme Mary Robertson, une fille. Mme Robert Joseph Parker, un garçon.

Mariages. Wilson Williams & Miss Rebekah Cornadine.

- Decès. Louis Tujague, 61 ans. Eric Jabah, 26 ans. John Kennedy, 45 ans. Veuve Elaine Tighe, 32 ans. Vincent Sautes, 42 ans. Paul Valonnie, 57 ans. Mme Sarah Balish, 85 ans. Théodore Bunnis, 18 ans. Mme Sam Forbes, 82 ans. William Sulger, 21 ans. Mildred Jansney, 21 ans. George Washington, Jr., 82 ans. Manuel Geiser, 12 ans. Mme Inez Thornton, 20 ans. George Murray, 27 ans. Frank Henriot, 19 ans.

Enfant blessé pas un tramway

Elizabeth Wall, âgée de 13 ans, domiciliée Place Audubon, a été renversée, avenue St-Charles, près du Parc Audubon, par le tramway No. 264, de la ligne "St. Charles Belt", conduit par le wattman S. B. Mahl. L'enfant a reçu des contusions, au bras gauche et à la figure. Elle n'est pas grièvement blessée.

Un Escroc Appréhendé

Un noir, Richard Wilson, habitant 214, rue Frérot, s'est présenté hier, au magasin de la "Guday Parking Company", avec un billet signé par M. M. & J. E. Walthers, dans lequel la firme priait cette compagnie d'envoyer deux jambons. M. Arnold ayant eu des soupçons, communiqua par le téléphone, et apprit que l'ordre n'avait pas été donné. Le noir fut arrêté.

A la Fourrière

Un beau cheval a été trouvé errant dans le troisième district, à l'angle des rues Flood et Dauphine, par l'agent de police Ed L. Farr. L'animal est à la Fourrière, et l'on recherche le propriétaire.

Accident

Hier matin un camion automobile de la "American Sugar Refining Company", conduit par Frank Huerstel, âgé de 24 ans, a renversé un nommé Eddie Blackburn, qui était en état d'ivresse, sur la rue Congrès. Blackburn a reçu une contusion à la poitrine, et a été porté à l'Hôpital de la Charité.

Charpentier Blessé Noyade

Edward August, un charpentier âgé de 48 ans, habitant 3122, rue Delord, en travaillant à la bâtisse 2425, avenue Carrollton, hier vers 9 heures du matin, est tombé d'un échafaudage d'une hauteur de 8 pieds et a été blessé à l'épaule gauche, au côté gauche, à la bouche et au menton. Il est soigné à l'Hôpital de la Charité.

Femme à l'Amende

Tuts Clark est une femme qui a un très mauvais caractère. Hier matin, à une heure environ, elle a pénétré dans le cabaret Villa, 229 Nord Franklin, a tenté de se rendre maîtresse de l'établissement. Elle était en état d'ivresse, et ne s'est pas contentée de culbuter les chaises, mais elle s'est montrée si bruyante que les habitués ont fait appeler la police. Elle a été arrêtée et condamnée à payer une amende de 15 dollars ou 30 jours de prison.

Vol

La maison de Charles Bodell, 3620, rue Baudin, a été cambriolée, hier matin, par voleur inconnu, qui a enlevé 2 dollars de la poche d'un pantalon, et des bijoux évalués à 60 dollars.

PRESQUE FRENETIQUE

Tourmenté par la démangeaison, les cheveux tombent à plein peigne, pustules sur le cuir chevelu. Le savon et onguent Cuticura opèrent une cure permanente.

Bissell, Ala. "J'avais un très mauvais cas de pellicules. J'étais tourmenté par des démangeaisons et mes cheveux commencent à tomber à plein peigne. J'étais presque fou, craignant de perdre mes cheveux qui étaient mon orgueil. J'avais des boutons sur la tête et les cheveux qui tombaient sans et sans vie. Je fus enlevée quatre mois environ et essayais plusieurs sortes de préparations, qui paraissent rendre la chose pire. Je vis une annonce du savon et onguent Cuticura, et j'ai acheté chez mon pharmacien trois pains de savon et onguent Cuticura. Je nettoie ma tête avec une forte solution au savon Cuticura et après l'avoir séchée je fis une application d'onguent avec frictions légères à l'aide de mes doigts; au bout de quelques jours de ce traitement la chute de cheveux s'arrêta, les pellicules disparurent et en moins de quatre semaines une croissance permanente se produisit." (Signé) Mlle Lucy May, 6 Nov. 1912.

Le savon et l'onguent Cuticura agissent d'une façon telle, sur les pustules, vers, peau rouge et squames, démangeaisons, cuir chevelu écaillé, pellicules, chute des cheveux mais gerçées, et les ongles déformés, qu'il est presque impossible de ne pas s'en servir.

En vente partout. Copieux échantillons de chaque expédition gratuits ainsi que brochures et cartes traitant de la peau. Adressez une carte postale Cuticura, Dept. T, Boston. Les personnes qui se rasent et qui se frictionnent avec une solution au savon de Cuticura le trouveront le meilleur pour le cuir chevelu et la peau.

Une Digestion Active

est synonyme de santé et de force. C'est par là que sont renouvelées chaque jour les molécules usées de notre corps. Le premier signe de faiblesse de l'estomac, du foie ou des intestins, doit vous avertir qu'il est temps que vous essayiez les

HOSTETTER'S STOMACH BITTERS

Noyade

Adolphe J. Wilson, âgé de 29 ans, est tombé dans le fleuve, hier matin vers 10 heures, au pied de la rue Dryades, et s'est noyé. Il était employé par la "World Bottling Company", et payait une pension alimentaire à son épouse, avec qui il avait fait mauvais ménage. Son corps n'a pas encore été retrouvé.

DECES

LABASSE—Décédé, le dimanche, 31 mai 1914, à 8 h. 45 p. m. PIERRE LABASSE, époux bien aimé de Marguerite Laurin, âgé de cinquante-six ans et non marié, natif de Tarbes, Hautes-Pyrénées, France, résident en cette ville pendant les vingt-deux dernières années. Les parents, amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités à assister aux funérailles, qui auront lieu le mardi, 2 juin, à 3 heures p. m., à la maison mortuaire, No. 1011, rue Richard. GAGNET—Décédé, le lundi, 1er juin 1914, à 1 h. 10 p. m. ALICE, fille de feu Louis Gagnet et Ernestine Legendre, âgée de 61 ans. Service de funérailles à l'église de Notre-Dame, avenue Jackson, ce mardi après-midi. Enterrément privé.

F. LAUDUMIEY, B. ADER, Président et Gérant. Vice-Président, EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs 1108-1112 RUE NORD REMPARTS PHONE HEMLOCK 408

VAPEURS

LIGNE FRANÇAISE

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE LIGNE DIRECTE AU HAVRE, PARIS (FRANCE)

Départs de New York, tous les mercredis à 10 heures du matin. "LA SAVOIE", 10 juin. "LA PROVENCE", 17 juin. "FRANCE" (neuf), 24 juin. "LA SAVOIE" (ter), 1er juillet. "LA LORRAINE", 8 juillet. "FRANCE" (neuf), 15 juillet.

Départs spéciaux de New-York "CHICAGO", lundi 8 juin. "NAGARA", samedi, 13 juin. "ROCHAMBEAU", samedi, 20 juin. "Vapeur à double hélice. Agence générale, 19 rue State, N. Y. Nouvelle-Orléans-Havre Corunna-Havre

PLUS D'APPETIT?? "DUBONNET" COCKTAIL

Prenez alors un verre de "DUBONNET" Le grand tonique et apéritif français, supérieur au meilleur Vendu dans tous les hôtels, restaurants et clubs de la Nouvelle-Orléans et aussi par tous les marchands de vin et les épiciers



Insistez sur l'original "DUBONNET" et évitez les contrefaçons

E. C. VILLERE CO Distributeurs pour le Sud

CHAMPAGNE LOUIS ROEDERER, REIMS



PAUL GELPI & FILS AGENTS 227 Rue Decatur Nouvelle-Orléans mars 20-1 an

BUREAU DE PLACEMENT SYLVAIN VIDALAT

214 EXCHANGE ALLEY Chambres garnies de premier ordre. Prix modérés. OUVERT TOUT LA NUIT

Consulat de France 522 rue Bourbon

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter à la chancellerie: M. Jean Brunet. M. Pierre Caoussou Bujol. M. Victor Bujol. M. Victor Galando. M. Bazile Bernard Durand. M. Louis Charles Emile Gamblin. M. Prosper Hubert Garconot. M. Joseph Gabriel. M. Jean Gustave Abel Graff. M. Michel Hau-Gaillet. M. Auguste Jaecker. M. Laurent Labourdette. M. Thomaz Laison. M. Jean Bernard Lassalle. M. Honoré Proal. M. Pierre Coussou Pujol. M. Emani Dominique Rocca. Mme Ruffin. M. René Sainquentin. M. Jean Valette. 10 mai 1914.

On recherche pour héritages

Les personnes dont les noms suivent sont recherchées pour héritages: Marie Joseph Louis François Nodé. Jean Bienvenue, fils de Jean Bienvenue et de Jeanne Audoire. Jean A. Audoire, Louis A. Audoire, fils de Jean Audoire et de Marie Boutteille. Henri Peret, fils de Marie Villeneuve et de Pierre Peret, ou leurs héritiers. S'adresser à maître André Lafargue, avocat-conseil du consulat de France, Room 5, City Bank Building, No. 122 rue Carondelet, New Orleans, La., mai 29 à 7 juin

MAUBERRET ET RIGG OPTICAL AND JEWELRY CO. Le département de l'optique est entre les mains de M. S. Rigg, qui est un opticien diplômé, ce qui lui permet d'examiner et de diagnostiquer toutes les erreurs de réfraction et de vendre des verres qui corrigent ces erreurs. Tous nos verres de première qualité et nos verres sont préparés à la main. Nous vendons des verres de première qualité et nos prix commencent à \$1.50 la paire. Nous représentons également les plus grandes maisons de bijouterie des Etats Unis. Tout ce que nous vous demandons c'est de nous donner un ordre d'essai. MAUBERRET ET RIGG Optical and Jewelry Co., 141 rue Barronne, en face l'église des Jansénes 17 mars 08

JULES LALERE, IMPORTATEUR

d'Espadrilles Françaises Confortables pour les cors et oignons. Excellentes pour la maison, le bureau et le gymnase. La chaussure la plus durable qui soit fabriquée. 611 Rue Bourbon, Nouvelle-Orléans. Lcsisnuo

Possible Rencontre de M. Poincaré et de l'Empereur Guillaume.

(La Presse-Associée.) Saint-Petersbourg, 1 juin.—Un personnage généralement bien informé m'affirme que l'Empereur Guillaume fera "tout son possible" pour se rencontrer avec le Président de la République M. Poincaré, soit dans les eaux allemandes, soit dans les eaux russes, lors du voyage présidentiel en Russie.

veux de fouler de la terre à lui, les poumons dres de respirer de l'air à lui. — Oui, mon brave! racontait-il par la pensée à un camarade de jeunesse qui était allé faire fortune en Amérique; depuis ton départ, j'ai acheté cette métairie, là-bas, et cette autre à côté, sans compter celles de Hastings. Puis, j'ai fait bâtir la grange et le pressoir, j'ai fait défricher la Tudyne et un autre coin de lande près du Moura. Et il pousse un beau mais, tu sais, dans ce coin de lande! Viens le voir, tel — Et, sous prétexte de montrer ses défrichements à l'imaginaire compagnon de promenade, il parlait les avoir, en continuant à se parler tout seul, dans son extase de rêveur, comme son fils Bertranot se parlait à demi-voix, lui aussi en parcourant ces mêmes terres. Pour entendre ce que les passants disaient de la Cabane, il allait souvent se cacher au bord du chemin, dans une tonnelle de buis; ou bien, le jour du marché à Peyrshorade, il se blottissait, derrière les saules de la Bidouze, pour connaître les réflexions des gens du bateau. Quelquefois, l'un de ces passagers disait à son voisin, en montrant là-haut le pin-parasol: "Vois-tu cette maison? — Famos endret, moun ami!" Il y en a, là, de la monnaie! Bruseail se rengorgeait alors, derrière les saules; et d'entendre cela, il lui venait bien plus de plaisir qu'à boire un orgéat à l'auberge Flaxague. Mais, à présent, Jean-Pierron n'osait plus se cacher dans sa tonnelle de buis, ni écouter les réflexions des gens du bateau. Il craignait trop d'entendre dire: "Vois-tu cette maison, là-haut? Ah! moun ami," elle sera par terre, avant longtemps. On a voulu y faire un monsieur, tel! — Mais où était-il donc, le monsieur, ce possé-

de Cyprien? Bruseail aurait donné cinq ans de sa vie pour le savoir. Il ne répondait pas aux réclamations qui lui arrivaient par la poste, car il devait que la moindre ligne de réponse aurait équivalu à une reconnaissance de la dette; mais, un jour, un créancier de Bordeaux ayant pris la peine de faire le voyage et de venir réclamer son argent à Guiche, Bruseail le reçut et lui déclara: — Dites-moi où est mon fils, monsieur; trouvez-moi son adresse actuelle et, le lendemain, je vous paie tout: capital et intérêts! Le Bordelais, qui avait fortement majoré la note, n'estima pas la proposition trop malfondée, et comme c'était un ancien policier qui avait gardé quelques relations à la préfecture, il promit de faire des recherches. Trois mois après, c'était à la fin de l'hiver, il écrivit à Bruseail: — Monsieur, "J'ai été assez heureux pour découvrir l'adresse de votre fils à Paris. Si vous voulez bien prendre la peine de passer chez moi, je vous la donnerai. "E. PEYROULAT. "Café des Quinconces."

80, rue des Ecoles... Merci dit Bruseail en se préparant à noter cette adresse sur son portefeuille... 80, rue des Ecoles... Vous êtes bien sûr? — Je suis sûr qu'il y était encore avant-hier et je m'en donnerais beaucoup si vous ne l'y trouviez pas... Ah! cependant, je dois vous prévenir... Ne demandez pas M. Bruseail à l'hôtel du Quartier. Votre fils ne s'appelle plus ainsi. Demandez M. le vicomte de Guiche. — Vicomte? de Guiche! — C'est le nom sous lequel j'ai eu l'honneur de faire sa connaissance; et il n'a pas dû en changer. Si, par hasard, vous ne le trouviez pas, allez à la préfecture de police, le vicomte de Guiche y est connu. Bruseail demeurerait stupéfait. Vicomte... à l'hôpital... la préfecture de police... — Ah! Dieu vivant! marmotta-t-il. Et ses mains tremblaient comme celles d'un condamné. Quelques heures après il prenait le rapide pour Paris.

grassouillette nommée Mlle Blum, et qu'en raison de certaines taches de son visage, les étudiants appelaient assez drôlement Mlle Blum-Pudding. Ayant contracté depuis quelque temps la manie des héritages, elle octroyait au vicomte des soins assidus, qui son âge, tout au moins, aurait pu faire qualifier de maternels. Ah! ce n'était plus la grande vie de Biarritz et de Royan! Avec les vingt mille francs de l'obligeant monsieur Peligass, Cyprien avait pu briller deux ou trois mois et toucher le cœur de plus d'une qui était confesse à peu près comme il était vicomte. Mais M. Peligass n'avait pas osé lui donner une seconde preuve de son obligeance; et les diverses notabilités de Guiche — le batelier y compris — n'avaient pas fourni, toutes ensemble, plus de sept mille francs. Quant aux cafetiers, restaurateurs, tailleurs, logeurs de Biarritz et de Bordeaux, quelques-uns avaient bien consenti à livrer gratuitement leurs marchandises; mais aucun n'avait avancé des fonds pour lui permettre de faire connaissance avec celles des autres. Et le cœur de Mlle Georgette de Morency, où il régnait alors, n'avait pas beaucoup fait crédit. Il en était résulté des ennuis sérieux et toutes sortes de projets, plans, conceptions plus ou moins approuvés par le Code, pour faire venir la pièce de vingt francs qui devenait rebelle. Ainsi le vicomte avait souscrit naguère à un dictionnaire illustré, de cinq cents francs, livrable tout de suite mais payable en plusieurs fois, et il l'avait vendu pour quelques louis sans s'inquiéter de savoir qui ferait les versements ultérieurs. Il avait aussi engagé la montre d'un camarade qui était venu lui demander l'hospitalité un soir, et sollicitait l'honneur d'être présenté à Mlle Blum-Pudding. D'autres petites affaires de ce genre avaient beaucoup

nui au nouveau gentilhomme, de sorte qu'il se demandait avec inquiétude s'il ne ferait pas mieux de revenir à sa nature et de rentrer au bercail. Il risquait fort, s'il attendait trop, d'être envoyé ailleurs. Mais comment rentrer au bercail après toutes ces dettes? Et puis le recouvrait-on? Bruseail n'avait-il pas pris sa place? Mlle Coulongère n'avait-elle pas... Il sentait encore un flot de sang lui chauffer les joues, quand il pensait à Marie. Il croyait l'avoir bien aimée, celle-là. C'était le dépit de la perdre qui l'avait poussé à cette vie libertine et éperdue. Georgette de Morency, Blum-Pudding et les autres, il ne les aurait jamais connues, il n'aurait pas cherché à les connaître si sa fiancée ne s'était pas détournée de lui. C'était l'oubli de Marion qui était allé demander à toutes. Mais comme elles savaient peu la faire oublier! Ce matin-là, Mlle Blum-Pudding était sortie. Elle sortait tous les matins à dix heures, sous prétexte d'aller voir s'il y avait des occasions dans les grands magasins. Elle revenait généralement à midi et quart, avec deux côtelettes et une salade, faisait cuire les côtelettes sur un fourneau à pétrole, qui lui servait en même temps à chauffer son fer à friser, appliquait la salade en lisant un feuilleton, et vers une heure, une heure et demie, on arrivait à faire un déjeuner tardif, mais détestable, ce dont le vicomte s'offensait peu, du reste, car il ne croyait pas avoir eu faim depuis l'automne. Or, un matin, à dix heures et demie, comme il somnolait, perdu sous un Aldron rouge, il entendit frapper violemment à la porte. — Qui est là? demanda-t-il après un moment d'hésitation. — C'est moi! Ouvrez!

XVI Eh! non, il n'en menait pas large, le vicomte de Guiche. Les renseignements fournis par le Bordelais ne manquaient pas d'exactitude. Cyprien avait bien fait un mois d'hôpital. Sa vieille bronchite, contractée d'abord à la caserne, était revenue avec les premiers froids et, comme le crédit du vicomte était fort ébranlé depuis quelques semaines, il avait bien fallu faire connaissance avec l'hôpital. Il en était sorti, fort délabré encore, pour achever sa convalescence dans un mauvais garni du quartier Latin, en compagnie d'une ex-chanteuse de café-concert, un peu trop